

# Des p'tis plis, des p'tits plis, toujours des p'tits plis

C'est au vernissage de l'exposition "Chapeaux passion" à Viroflay, que nous l'avons rencontrée : Claudine Pisasale était venue pour l'occasion avec un chapeau fait de tickets de métro pliés. Les visiteurs, encouragés pour l'occasion à porter leur "plus beau chapeau", lui ont attribué le premier prix. Et de ce chapeau hors du commun sont sortis toute une collection de pliages impressionnants. Portrait d'une fée de l'origami, du japonais ori : plier et gami : papier.



Claudine Pisasale confectionne de tout à partir de feuilles de papier ! Ici, elle porte des chapeaux faits main.

## FAN DE PLIAGE

Après la découverte de ce loisir avec des livres d'origami en 1992, Claudine rejoint le MFPP (mouvement français des plieurs de papier), existant depuis 30 ans. Membre actif du Crimp (association de plieurs autour de Vincent Floderer : Centre de Recherche International de Médiatisation par le Pli), elle participe à des expositions et à des animations de pliages : formations de professeurs d'arts plastiques de la ville de Paris, animations dans les hôpitaux et les maisons de retraite. En 2002 elle a animé à Elancourt un stage : danse et origami. Dans ce qu'elle appelle son orithèque, des dizaines de livres de modèles de pliages. «Les meilleurs livres sont en langue anglaise, affirme la spécialiste. Un bon fichier en français, également, est celui des éditions Atlas qui sort en ce moment.» La bible de l'origami, selon Claudine Pisasale : "Origami omnibus", de M. Kasahara (chez Rougié et Plé ou à la Maison du Japon).

## UNE ACTIVITÉ BÉNÉFIQUE POUR LE CORPS ET L'ESPRIT

Une des citations préférées de Claudine est la suivante : "Quand on travaille avec les mains, on fait grandir le bonheur". «C'est valable pour toutes les activités manuelles, explique-t-elle. La médecine chinoise affirme que la gymnastique des doigts est excellente pour le cœur et pour la circulation du sang. L'origami, d'ailleurs, est très bon pour la mémoire, la rigueur, la concentration et la circulation.» La Versaillaise pratique souvent le pliage dans les transports en commun, attirant l'attention de nombreux passagers.

Car l'origami est une activité qui fait voyager : très développée en Grande-Bretagne, elle commence seulement à prendre de l'ampleur en France, où les pliages viennent d'être introduits dans les programmes de géométrie en 6<sup>e</sup> et en 5<sup>e</sup>. Mais c'est au Japon que l'origami prend tout

son sens : il y existe une grande tradition de pliage qui participe à transmettre des messages de bonheur ou de bonne santé lors du Festival des étoiles. Les pliages, très compliqués et dans lesquels un poème est écrit, sont ensuite donnés en offrande à la rivière ou brûlés. Par exemple, "Hôrai" est un pliage de grue en papier rouge que l'on offre aux mariés. En Espagne, c'est la cocotte en papier, appelée "Pajarita", que l'on retrouve sur les récipients de recyclage des papiers dans toutes les rues, symbolisant la poste.

«L'origami est aussi extra pour pratiquer les langues !, ajoutez-elle. Je voyage, je rencontre des gens de toutes nationalités comme cette femme américaine dans l'aéroport de Rome, cette amie catalane dans le train couchette en allant en Espagne, qui vient désormais me rendre visite de temps à autre. Et puis je dialogue via Internet jusqu'à 3h du matin !»

Si elle crée ses propres modèles comme celui de la moto en tickets de métro ainsi que de nombreux manèges, Claudine Pisasale s'inspire en effet beaucoup du grand maître japonais de l'origami Akira Yoshizawa, décédé récemment, et ayant inventé un code international du pliage permettant d'utiliser des livres du monde entier.

Mais malgré cette passion dévorante, Claudine Pisasale ne pourrait pas dire, comme Mikhaïl Boulgakov, dans "Le maître et Marguerite" : «Je n'existe plus, je n'ai plus de papier». En effet, elle pratique aussi le macramé, la

poterie, la vannerie : «Mais je ne suis pas une touche-à-tout, précise-t-elle, je fais tout en profondeur !»

Ainsi, dans son atelier, à côté de ses montages de pliages qu'elle ne peut se résigner à jeter, on peut voir de la sculpture textile représentant des fruits et des légumes (au crochet), des luminaires, une reproduction d'une gare. Claudine n'a pas fini de puiser dans ses idées créatives et d'agiter ses dix doigts !

Claire Lelong

• Rendez-vous à Ville d'Avray du 9 janvier au 3 février, pour une exposition d'origami sur le thème "OVNI" (Origami volant non identifié). Maison Pour Tous, Centre culturel Le Colombier, place Charles-de-Gaulle.

• Les sites Internet à visiter : [www.hangar.7.com](http://www.hangar.7.com)  
• <http://mathforum.org.sum95-suzanne-whattess.html>

• Retrouvez aussi le MFPP au Salon de la maquette. Mouvement Français des Plieurs de Papier : [mfpp@free.fr](mailto:mfpp@free.fr), 56, rue Coriolis 75012 Paris.

• Une autre idée de réalisation simple : le collier, par principe d'agrafes.

QUI N'A PAS, dans ses jeunes années, fait un atelier d'origami au centre aéré ou en famille ? Vous connaissez ainsi sans doute au moins la cocotte en papier et la grenouille qui fait des bonds ? «Mais l'origami n'est plus uniquement une banale cocotte en papier que font les mamies devant la cheminée !, revendique la Versaillaise Claudine Pisasale, dont la maison est devenue une caverne d'Ali Baba de pliages en papier. Les modèles sont infinis et passionnants. Je souhaite faire la promotion du pliage en tant qu'art et possibilité mathématique.» Car l'origami, pratiqué à ce niveau, est une activité mathématique qui nécessite une réflexion et une patience importantes. À partir d'un simple carré de papier, Claudine, ancienne élève et enseignante au lycée La Bruyère de Versailles puis enseignante au lycée français de Londres où elle a vécu vingt ans, peut réaliser une bague, un épi de blé, des fleurs, animaux de toutes espèces, des boîtes... Mais le clou du spectacle, ce sont ces grues qu'elle façonne avec passion : elle en a fait une perruque multicolore composée de mille grues (à partir de dizaines d'enveloppes de thé et d'infusion) qui aurait également mérité un prix à l'exposition Chapeaux passion, si elle l'avait présentée.

Elle travaille également en ce moment sur un projet de recherche sur le "secret des mille grues", le plus vieux livre d'amusement du monde écrit en 1797 : une seule feuille de papier washi (papier fin et solide) entaillée pour former des carrés uns entre eux par 2mm reliant les grues - la colle étant interdite en origami. (Visiter sur Internet le site "senbazuru"). «Les grues sont symbole de bonheur et de longue vie au Japon. Les Japonais se réunissent pour plier mille grues qu'ils enfilent et vont accrocher au temple shinto pour demander la guérison d'un ami malade. Elle a gagné en novembre un concours organisé par l'association italienne d'origami : "mille grues pour la paix".» Son modèle : "rameau de paix" est exposé au musée de la paix d'Imola ; il le sera au musée de la Paix d'Hiroshima en janvier 2006. Claudine Pisasale participe régulièrement à des rassemblements de passionnés de pliages, dans de nombreux pays. «Cela nous permet d'échanger nos idées, nos modèles et nos astuces», raconte-t-elle. Elle rencontre aussi parfois les plus grands plieurs du monde en Allemagne, comme le Français Eric Choisel.

